

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **69 (1930)**

Heft 18

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

jamais sept fois dans sa bouche avant de parler. Cette langue, elle est l'enclume qui forge les injures et le fouet qui flagelle tout le monde.

A la minute où la mère Pinson franchit le seuil, elle fait deux ou trois compliments et offre sa marchandise: des bricoles, des « petits beurres » et des pains d'anis. Quelquefois, on la fait assoir et l'on écoute ses histoires qu'elle raconte en usant largement de termes imagés. Dès qu'elle a bu sa tasse de thé, elle se lève en soupirant, remet le couvercle de fer-blanc sur sa caisse et s'en va chez d'autres clients.

Madame la ministre lui achète volontiers des pains d'anis parce qu'ils sont bon marché et profitables. Les demoiselles Servion préfèrent les bricoles, plus fins, plus croquants, plus légers, plus digestibles. Comme ce sont de bonnes personnes, généreuses par nature, elles ont du plaisir à en offrir à « Minette » leur chatte siamoise et à « Poum » le chien basset, toujours vêtu d'une cape de drap brun à bords festonnés.

Il arrive parfois, en son absence, que des gosses mal intentionnés, fassent disparaître la vieille poussette dans une ruelle de traverse, derrière une haie ou au fond d'une remise. Embusqués à l'angle d'une maison ou au pied d'un mur, ils rient aux éclats à la voir gesticuler comme une possédée. Elle va, vient, interpelle les passants, lance des imprécations, prend le ciel à témoin, s'agite en tous sens et vitupère contre la malignité des enfants d'aujourd'hui. Quand la poussette est retrouvée, elle s'en va, jetant à gauche et droite des regards mauvais et si, par hasard, une tête blonde surgit brusquement au-dessus d'un mur, alors la mère Pinson lui administre, du bout de sa langue effilée, une gerbe rutilante de fleurs et de blâmes.

Cahin caha, elle reprend la piste retournée, la marche ingrate vers des villages ni plus, ni moins hospitaliers que celui qu'elle quitte. Les mains accrochées à sa poussette, elle s'en va, par tous les temps, sur les grands chemins où l'appelle sa destinée jusqu'à la fin des siècles. Elle ira ainsi, par tous les temps, jusqu'à l'heure inéluctable où il faudra tout abandonner, tout complètement tout: le chapeau mis de travers, le foulard gris noué sous le menton, le châle tricoté qui croise sur la poitrine et la vieille poussette aux caisses de fer-blanc, remplies de bricoles et de pains d'anis.

Jean des Sapins.



SOUVENIRS DES CAMPAGNES DE LOUIS BÉGOS, LIEUTENANT-COLONEL ¹⁰

D'après tous les rapports, nous sûmes que l'empereur Napoléon avait été content de notre régiment.

Le soir, notre régiment fut généreusement traité par différents corps de la garde impériale, et, dans cette occasion nos frères d'armes auront pu dire que nos soldats avaient bu comme des Suisses. Nos nouveaux camarades reconduisirent les nôtres dans leur cantonnement, et ils se quittèrent tous dans les meilleurs termes.

Le corps d'officiers avait été invité à dîner chez le maréchal Bessièrès, où nous fûmes supérieurement traités et, le lendemain, lundi, nous fûmes encore invités chez le prince de Neuchâtel, qui nous fit une réception amicale et somptueuse. En général, nous avons été on ne peut mieux accueillis par l'empereur, les maréchaux et les généraux français.

Il serait inutile de raconter tout ce qu'avaient de somptueux les ameublements et les services de table. De ma vie je n'ai vu rien qui fût aussi riche et aussi beau: tout était servi en vaisselle d'or et d'argent.

Le 12 décembre, nous quittâmes Vaugirard et prîmes possession de la caserne Nouvelle-France, faubourg Poissonnière. Je m'y installai pour vi-

vre le plus économiquement possible, et je profitai de quelques jours de calme pour voir tous nos amis de Paris, qui sont assez nombreux.

Le 18 du mois, tous les officiers du régiment furent invités à dîner chez le commandant de Paris, le comte Hullin. Nous aimions assez à nous dédommager de nos privations par ce faste d'un moment, dont il reste au moins toujours quelque chose... le souvenir!

Après avoir passé plus d'un mois à Paris, je vis arriver un beau matin notre commandant Von derweid de Seedorf, très affairé, et je me dis: il doit y avoir du nouveau. En effet, il m'annonça que nous allions bientôt quitter Paris pour Liège.

Le 12 janvier, l'empereur nous a inspectés de nouveau; sa figure était rayonnante de satisfaction. Il monte bien à cheval et possède un coup d'œil admirable pour juger le soldat. Son regard scrutateur révèle le génie, et je crois que ce n'est pas pour rien qu'il nous a passés en revue. Nos compatriotes du 4^e régiment ont passé la revue avec nous; mais, sans me flatter, je crois que nous l'emportons pour la tenue et l'instruction. Nos soldats ont été fêtés cette fois, comme la première, par leurs camarades de la garde, et, bien avant dans la nuit, nous avons vu rentrer à la caserne nos hommes, très satisfaits de l'aménité et de la générosité de leurs nouveaux amis.

Le lendemain, nous avons quitté Paris et sommes arrivés par étapes à Liège, où les bruits les plus contradictoires se répandaient sur le but de notre séjour. Les uns parlent d'une guerre avec la Prusse, d'autres avec la Russie. Ce qui est positif, c'est que nous allons former une brigade de 6000 hommes avec les 3^e et 4^e régiments suisses. Ce dernier se trouve à Nimègue.

L'existence à Liège est très agréable: nous sommes fort bien vus et fort bien reçus dans la meilleure société. Il est impossible de trouver une population plus hospitalière et plus sympathique pour les Suisses. J'ai rencontré de charmantes Bernoises, entre autres Mme F. avec ses trois filles, jolies et bien élevées; c'est pour moi une maison de compatriotes, où nous parlons souvent de la patrie et des amis absents.

Ici, les fêtes se succèdent, les soirées et les bals sont charmants. Quoique étranger, j'ai été nommé commissaire: c'est un honneur auquel je ne m'attendais pas et qui prouve une fois de plus que c'est l'hospitalité de la Belgique. C'est avec un vif regret que j'ai quitté cet excellent et beau pays; mais il a fallu obéir à l'ordre de départ, et, après avoir traversé la Belgique et la Prusse rhénane, nous nous sommes dirigés sur Magdebourg, en passant par Carlsleben et d'autres villes et bourgades dont les noms m'échappent actuellement.

Nous nous trouvions le 27 mars 1812 à Magdebourg, après avoir traversé un assez triste pays et souffert un froid rigoureux. Je me suis trouvé très fatigué du voyage, et je sens que je n'ai plus mes jeunes jambes des campagnes de Naples et de Portugal. Ici nous avons été inspectés et nous avons passé la revue du général de division Beillard. La revue a été longue; la distribution de vivres et de munitions de guerre a eu lieu. Nous avons vu arriver le 3^e régiment suisse, où j'ai beaucoup d'excellents camarades. J'ai demandé des nouvelles de mon frère, qui est prisonnier des Anglais, et qui est fort regretté au régiment. Ses camarades espèrent qu'il sera bientôt échangé contre des prisonniers anglais. Espérons-le comme eux!

Tous les régiments suisses qui feront la campagne avec nous arriveront sous peu. J'y retrouverai des amis de l'ancienne 2^e brigade.

Magdebourg est l'une des places les plus fortes que je connaisse: elle est défendue d'un côté par l'Elbe et des autres côtés par d'immenses fortifications. Pour la fortifier, il a fallu raser une partie des faubourgs, ce qui dérangeait un peu les habitants, en les forçant d'aller rebâtir de nouvelles maisons à quelques portées de canon de la place. Le passage des troupes est considérable par Magdebourg, aussi les habitants en souffrent-ils beaucoup. Nous repartons demain 28 mars, et nous nous dirigeons sur la Prusse, où nous n'aurons que nos rations, ce qui ne nous plaît qu'à

demi. Vivant chez les bourgeois, nous nous trouvons beaucoup plus à l'aise.

Nous espérons passer par Berlin, et sans doute je pourrai savoir alors où nous allons faire la guerre, car jusqu'à présent nous ne savons rien de positif.

L'armée est formidable, et les préparatifs militaires sont immenses. Nous avons dans l'armée jusqu'à des vitriers. Nous ne savons pas trop à quoi ces braves gens doivent servir. Est-ce pour remettre les vitres que nous casserons? Enfin l'avenir nous apprendra bientôt contre qui est déployé cet immense appareil de guerre.

Dans la grande armée qui se met en marche, je suis capitaine-adjutant-major au 1^{er} bataillon du 2^e régiment suisse, 2^e brigade, 3^e division du 2^e corps de la grande armée d'Allemagne allant à Berlin. Pour le moment, je ne sais rien d'autre. Notre général de brigade se nomme Caudras et celui de division Beillard. Le 2^e corps est commandé par le maréchal Oudinot, que j'ai déjà connu en Portugal. J'espère qu'avec ces renseignements les lettres de ma chère famille et de la Suisse me parviendront. — J'ai mon frère auprès de moi; il supporte la fatigue, comme je la supportais à son âge, gaiement et en chantant.

Nous voilà arrivés à Bayou, le 14 avril 1812, après des marches bien fatigantes, après avoir traversé Breslau et Stettin, où nous ne sommes point restés, comme nous l'espérions. Le 1^{er} avril a été pour nous un jour de tribulations; nos ordonnances se sont égarées, et nous avons dû passer la nuit à bivouaquer, sans savoir au juste où nous nous trouvions.

(A suivre).

Au Bourg-Ciné-Sonore, deuxième semaine du plus grand film sonore actuel, Le Fou chantant avec Al. Jolson. Vous tous qui viendrez voir le « Fou chantant », vous serez « pris » par le jeu d'Al. Jolson, vous serez étreints d'une poignante émotion en l'écoutant détailler (et avec quel art!) les couplets de « Sonny Boy » d'une voix tour à tour douce, caressante ou pleine de gros sanglots. Samedi et dimanche deux matinées à 14 h. et 16 h. 30. Autres jours une matinée à 15 h.

Pour la rédaction :

J. Bron, édit.

Lausanne. — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le Conteur Vaudois comme référence.

RD

Le vrai chemisier-
spécialiste

Ses CHEMISES sur MESURE et CONFECTIONNÉES,
COLS, CRAVATES, SOUS-VÊTEMENTS.

Robert DODILLE

Lausanne Haldimand, 11

HERNIEUX

Adressez-vous en toute confiance aux spécialistes :

W. Margot & Cie

BANDAGISTES

Riponne et Pré-du-Marché, Lausanne

Enfin un bon conseil...

Un bon conseil est rarement parfait,
On peut très bien n'en jamais tenir compte,
Mais qu'il est bon le conseil qui nous conte
De boire toujours du divin « Diablerets ».

S. Geismar

Chapellerie. Chemiserie.

Confection pour ouvriers.

Bonneterie. Casquettes.

Place du Tunnel 2 et 3. LAUSANNE

RADIO GÉNÉRALE

DENIER & Co Ruelle St-François 3, LAUSANNE - Fond. 1920
Tél. 26.196 — Maison des Vaudois

Pour toutes vos opérations

de **BANQUE**

de **BOURSE**

de **CHANGE**

adressez-vous à la

Banque Commerciale de Lausanne S. A.

(Ci-devant Ch. Schmidhauser & Cie)

Les meilleures conditions

Renseignements pour gestion de fortunes

Etablissement contrôlé périodiquement par l'Union Suisse de Banques régionales, Caisses d'Épargne et de Prêts.

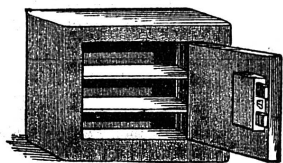


CHANG MAGAZINE
INNOVATION
RUE DU PONT LAUSANNE

Pour éviter tous soucis

Il faut avant d'entreprendre un voyage, serrer livres, papiers et

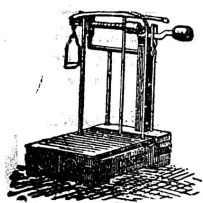
Contre le feu



Contre le vol

titres dans un coffre-fort, ou une cassette incombustible. — Ouvertures, réparations, transports, pour tous renseignements et prospectus

Fr. TAUXE, fabricant, Malley, LAUSANNE



Appareils de pesage E. COCHET

Rue de l'Ale, 11 LAUSANNE Tél. 28.701

Romaines — Bascules — Pèse lait
Poids publics et à bestiaux.
Réparations soignées.



Petit-Chêne, 3 LAUSANNE

TÉLÉPHONE 22.254

Surveillance

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts, usines, magasins, bureaux, etc.

Abonnements de vacances et à l'année
combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction, avec garantie de frs. 100.000.

Service d'ordre et de surveillance

de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates, journées d'aviation, etc.
Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés.
Abonnement annuel.

F. MARMILLOD, directeur

**VILLENEUVE
BÉGHET-MONNET & Cie
LAUSANNE**

Aux Tisserands

4, rue Madeleine
(Près de l'Hôtel de Ville)

LAUSANNE

Draps de Lits confectionnés
en coton écru, double chaîne

Le drap 150 × 220 cm. 3.90 et **3.50**

Le drap 175 × 240 cm. 5.90 et **4.90**

Le drap 200 × 240 cm. 7.90 et **6.25**

MALESSERT

Dégustez le
1928

Médaille d'or, Berne

Bujard & Fils

VINS

LUTRY

Tél. 27.887



FABRIQUE DE
TIMBRES
CAOUTCHOUC
Aug. MOULIN
Maurorget, 1
LAUSANNE
Catalogue gratis
sur demande Tél. 23.501

TIMBRES METAL
Dateurs, Numéroteurs, etc.
RÉPARATIONS

Plaques émaillées. Plaques gravées.

Bonnes Pintes de Chez nous

où un accueil toujours chaleureux
vous sera réservé.

Lausanne

Restaurant de la Grenette

Fondues
Biftecks au
fromage

Croûtes au fromage à l'œuf. - Téléphone 29.860 - E. Gamon

Café de Bourg

LAUSANNE

Haut de la Rue de Bourg

Tél. 29.241

Spécialités connues et renommées.

Vins Vaudois et Valaisans 1^{er} choix.

Nouv. tenancier: Edouard Deage, propr. du Chat Noir.

Hôtel de France

Angle r. St-Laurent, r. Mauborget
Cuisine soignée
Cave renommée

Grand Café-Brasserie - Concerts tous les jours
Grande salle pour sociétés. Se recommande P. Feraldo

Taverne Lausannoise

Montée St-Laurent 16
Vins de 1^{er} choix

Spécialités : Croûtes au fromage et Fondues
Téléphone 28.808 Henri Röthlisberger, nouveau tenancier.

Café de la Glisse

Louve, 1

Vins vaudois et valaisans 1^{er} choix
Spécialités : Pieds de porcs, Fondues au fromage, Fondues aux morilles. Tél. 23.501 R. Gruber, nouveau tenancier.

Café de la Borde

Téléph. 29.237

Débridée avec assurance.

Consommations 1^{er} choix. — Restauration froide.
Nouveau tenancier : Marcel FAVRE.

Yverdon

Hôtel du Paon

Restauration soignée

Vins de 1^{er} choix

Rue du Lac 26

Vve J. Fallet

L'Illustré

Journal d'actualité mondiale, relatant tous les faits du jour, illustrés et fort bien commentés.

Beaux feuillets. — Nouvelles variées et choisies. — Récits de voyages. — Alpinisme.

Siège social : Lausanne, 27 rue de Bourg. - Abonnement 3 mois, fr. 3.80.

BOURG-SONORE

Installation WESTERN-ELECTRIC

Venez écouter l'émouvant

AL JOLSON

dans

Le Fou Chantant